

De Savigneux à Montbrison :

La cloche nommée Marie

Sauveterre, Bourbon, Marie-Charlotte, et Amélie... De beaux noms pour nos cloches montbrisonnaises. Il y a aussi Marie qui a voyagé de Savigneux à Montbrison... en plus, bien sûr de son traditionnel pèlerinage pascal annuel à Rome.

M. Caquet est de retour

Montbrison, 17 ventôse an 11. Le fracas de la Grande Révolution s'est un peu estompé. Grâce au Concordat de 1801, les églises sont rouvertes. Benoît Caquet, l'ancien curé de St-Pierre rentre chez lui. C'est un vieux prêtre réfractaire, un "confesseur de la foi" qui revient d'exil. Il avait été nommé curé de St-Pierre 35 ans auparavant, le 13 juin 1768.

Mais dans quel triste état retrouve-t-il sa vieille église ! St-Pierre, le modeste sanctuaire blotti au pied de la colline du château, a été laissé à l'abandon pendant dix ans. Porte béante, plus de vitres... Surtout un clocher vide ! Toutes les cloches de Saint-Pierre ont été brisées en 1793.

Fondue par *Etuva le boiteux*

On se rappelle alors qu'il reste une belle cloche dans le vénérable prieuré Sainte-Croix de Savigneux, vidé et ruiné lui aussi dans la tourmente...

Fondue en 1481 par "Etuva le boiteux", elle porte le blason de Renaud de Bourbon, alors prieur de Savigneux et archevêque de Narbonne. Elle pèse environ 1 300 kg, donne le mi bémol et sa dédicace annonce fièrement : **MARIA VOCOR, IN CUJUS HONORE FUNDOR**, "*je porte le nom de Marie, ayant été fondue en son honneur*".

Les fabriciens de Saint-Pierre la font transporter, en mars 1803, de l'ancien couvent de Savigneux pour l'installer dans le clocher. L'opération est malaisée et coûteuse : 6 livres pour nourrir les voituriers, 24 livres 16 sols de dépenses de bouche et 16 sols d'eau-de-vie pour les ouvriers qui assurent l'installation, sans compter 9 livres de corde et 4 livres 10 sols pour le battant de fer...

Claude Midroit, le charpentier, fournit "huit crosses pour la cloche" et "six boulons avec leurs rosettes à 24 sols pièce". Le serrurier Valenne se fait payer 63 livres de fer pour mettre en état cloche et horloge... Il faut que ce soit bien solide.

Enfin tout est en place, Tachon et Côtan, les sonneurs de Saint-Pierre peuvent la remettre en branle. En 1808 une petite cloche est installée dans une guérite qui surmonte le clocher. Puis en 1851, le curé Barou fait fondre une nouvelle cloche, Amélie, du nom de sa marraine, la baronne de Meaux.

Un nouveau beffroi pour Marie, Amélie et la petite...

En 1875, la vieille église Saint-Pierre, maintes fois rapiécée mais toujours branlante, est démolie par le chanoine Ollagnier qui a fait bâtir l'actuelle église de style néo-gothique. Ainsi elle subit le même sort que, 40 ans plus tôt, l'église prieurale de Savigneux, vendue pierre par pierre par l'entrepreneur Zanolli !

Marie et ses petites sœurs sont installées dans un nouveau beffroi tout neuf. Depuis lors, elles continuent de dire à tous les peines et les joies du peuple chrétien...

Joseph Barou

[La Gazette du 12 août 2005 – n° 186]

Pour en savoir plus : J. B., "*Saint-Pierre de Montbrison*", *Village de Forez*, supplément au n° 48, octobre 1991